

Françoise : ex-ébéniste

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **9 (2009)**

Heft (9)

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-352598>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ex-Ebéniste

Il n'y a pas que la culture du bois qui est habituellement réservée aux hommes, mais également le travail de cette matière. Françoise vient d'une famille où le bois fait partie de la culture familiale - son père était charpentier. *«J'ai grandi là-dedans»*, dit-elle.

Au moment de choisir un métier, elle souhaitait un travail qui lui permette de construire quelque chose de ses mains et a entrepris un apprentissage d'ébéniste. Elle a été la première femme ébéniste du Jura et a reçu le prix «Vive les pionnières» en 1990. Evoluer dans un univers masculin n'a jamais été un problème pour elle. Elle a toujours été à l'aise avec ses camarades et collègues et n'a jamais rencontré de difficultés dans son travail liées au fait qu'elle soit une femme. Elle estime avoir été traitée de manière équivalente aux hommes.

Cependant, au début de sa formation, il a fallu qu'elle s'impose; pour porter des charges notamment, car elle avait l'impression d'être ménagée. Après quelques années de pratique, elle portait des charges aussi lourdes que les apprentis qui débutaient. Elle a ensuite exercé cette profession durant six ans, avant de mettre

ses compétences au service de la construction de sa propre maison où elle a effectué tout le travail du bois, des meubles aux escaliers, en passant par la cuisine.

Aujourd'hui, Françoise n'exerce plus son métier, mais travaille à temps partiel dans le secrétariat, ce qui lui permet d'élever ses deux enfants. *«S'il faut faire garder les enfants pour pouvoir travailler, je préfère ne pas travailler»*, déclare-t-elle.



Travaille-t-elle encore le bois durant son temps libre? Elle conserve beaucoup de fierté et d'intérêt pour l'ébénisterie, mais les contraintes matérielles et temporelles font obstacle à ce qu'elle la pratique.